précédemment guéri un autre malade atteint des mêmes symptômes. Cette manière de pratiquer la médecine excluait forcément toute manière de voir personnelle, et elle explique tout naturellement pourquoi, malgré l'affluence des malades qu'on apportait au temple, des écoles dissidentes pouvaient encore se produire avec succès.

Il semble assez probable qu'il a dû exister des maisons de santé pour soigner les malades et dont l'organisation était sans doute assez semblable à celle des établissements du même genre qui accompagnaient toujours les temples d'Esculape. On connaît par certaines représentations de vases les instruments de chirurgie et d'art dentaire de ce temps. On voit par exemple (fig. 2) un médecin scythe pansant la blessure d'un soldat avec de la charpie, ainsi qu'un dentiste (fig. 3) de la même nation, extrayant une dent à un bon compatriote qui fait le geste de retenir le bras du dentiste, geste que nous faisons moins depuis que ces messieurs extraient les dents "sans douleur"; un instrument de dentiste en forme de pinces, assez semblable aux tenailles ou daviers de notre temps, lequel fut découvert dans une maison de Pompéi. A Pompéi aussi, on a trouvé un étui de chirurgien, contenant, entre autres instruments, celui dont nous donnons la reproduction ici même et qui nous semble bien plutôt convenir à la médecine vétérinaire qu'à la charcuterie humaine.

Néanmoins, concluent dans leur étude MM. Ménard et Sauvageot, les anciens ne disséquant pas les cadavres humains, n'étudiant l'anatomie que sur les animaux, ne pouvaient avoir sur cette science que des connaissances incomplètes.

LES CATHOLIQUES AU PARLEMENT AMERICAIN

Sur 96 sénateurs, 17 ne professent aucune religion et 3 ont refusé tout renseignement à ce sujet. 76 appartiennent à une Eglise. Le plus nombreux groupe est celui des méthodistes (23). Viennent ensuite les épiscopaliens (18); les presbytériens (14) les catholiques arrivent au quatrième rang, avec 7. Il y a 5 baptistes, 2 luthériens, 2 mormons, 1 "disciple du Christ", etc.

A la chambre des représentants, sur 434 membres, 41 se déclarent sans religion, 20 refusent tout renseignement. Sur les 373 autres, les méthodistes arrivent encore en tête, de loin, avec 96 membres; puis viennent: épiscopaliens, 56; presbytériens, 59; baptistes, 45; juifs, 9; mormons, 3; quakers, 3; congrégationalistes, 31. Les catholiques en comptent 38.

Il ressort de ces chiffres que les catholiques qui sont 20 millions sont très faiblement représentés. Ils n'occupent que 45 sièges; ils devraient en avoir 90 au Congrès, tandis que les méthodistes, à eux seuls, en ont 119; les épiscopaliens, 74; les presbytériens, 73; les baptistes, 48; les congrégationalistes, 31; les luthériens, 14; soit, pour les 6 dénominations protestantes principales, 359. Le Congrès total compte 530 membres, en y comprenant les deux Chambres. La raison de cette infériorité est que beaucoup de ces catholiques sont d'origine irlandaise, italienne, allemande, canadienne-française, etc., et moins anciennement fixés dans le pays que les Anglo-Saxons, protestants qui ont la fortune et l'influence politique.